

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe

Band: 56 (1978)

Heft: 1

Rubrik: Verschiedenes = Divers = Notizie varie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zu unserem Titelbild:

Kabellegung durch den Wägitalersee

Zur telefonischen Erschliessung einer Ferienhaussiedlung in der Au, am hinteren Teil des Wägitalersees, wählte die Kreistelefondirektion Rapperswil die Lösung mit einem in den See verlegten Teilnehmerkabel. Eine Freileitung um den See herum hätte einen aufwendigen Unterhalt erfordert und wäre von Schneestörungen

und Blitzschlägen gefährdet gewesen. Dank der nur geringen Seetiefe konnte ein normales Teilnehmerkabel ohne besondere Armierung verwendet werden. Es wurde Anfang November 1977 in zwei Etappen von Oberhof nach Ziggen (40 Aderpaare) und von dort nach der Au (30 Aderpaare) auf den Seegrund verlegt.

Die beiden 1330 m und 1760 m langen und je etwa 5 Tonnen schweren Kabel wurden auf je einem Haspel mit einem Spezialanhänger nach dem Staudamm Innerthal angeliefert, dort mit einem Pneukran auf ein Floss montiert und

schliesslich mit Hilfe von zwei verkoppelten Motorbooten von Ufer zu Ufer auf den Seegrund verlegt (*unser Titelbild*). Für die Verbindung vom Seekabel zu den einzelnen Abonnenten verlegte die KTD Rapperswil Kunststoffrohre, so dass auch hier keine Freileitungen die Natur stören.

Es mag noch interessant sein, dass die erwähnte Ferienhaussiedlung nun zwar über verlässliche Telefonanschlüsse verfügt, aber — trotz der verhältnismässigen Nähe eines bedeutenden Kraftwerkes — weiterhin keinen Stromanschluss besitzt.

Chr. Kobelt

Coopération technique et télécommunications

Bernard ELTSCHINGER, Berne

341.232.5:654.1(6):654.102.008.4(494)

Introduction

La coopération technique, qui a vu le jour le 26 juin 1945 (Charte de l'ONU), est l'un des instruments permettant aux nations défavorisées d'obtenir des pays industrialisés l'apport d'expériences et de connaissances techniques nécessaires à leur développement économique et social.

Une bougie ne sert à rien sur un réverbère, mais suffit pour éclairer une petite pièce. Conscients de leurs limites humaines et technologiques et aussi de leur devoir de participer activement aux programmes d'entraide internationale, les PTT soutiennent les différentes campagnes entreprises dans le cadre de la coopération technique.

Plus de 600 «stagiaires» ont été accueillis dans les services de l'Entreprise des PTT au cours des 15 années écoulées et ont acquis les connaissances nécessaires à la gestion et à l'exploitation rationnelle des services postaux et des télécommunications.

Si, durant les premières années, il a fallu donner une formation de base aux exécutants des cadres inférieurs, actuellement, la politique adoptée est étroitement intégrée aux besoins momentanés des pays démunis qui sollicitent une aide pour le perfectionnement de leur personnel des PTT. En effet, là, comme partout ailleurs, le niveau d'application des connaissances des spécialistes doit aussi être constamment modifié afin qu'il soit tenu compte de facteurs tels que:

- progrès technologique exigeant de nouvelles compétences, de nouvelles méthodes de travail,

- modification de l'exploitation avec la mise en place de nouvelles activités demandées par la clientèle,
- modifications des compétences de l'individu.

Parmi les nombreux problèmes auxquels doivent faire face les PTT d'Afrique francophone tropicale qui acquièrent des installations modernes, la maintenance et l'entretien des équipements de télécommunications figurent au premier plan.

Lors de la Conférence de Plénipotentiaires de Torremolinos, l'UIT a relevé tout spécialement la nécessité d'assurer une exploitation et une maintenance méthodiques des circuits de télécommunications, afin de garantir une meilleure utilisation des installations et d'offrir aux usagers une qualité de service supérieure.

Mandaté par le Département politique fédéral qui détermine la politique en la matière et assure la couverture financière des projets bilatéraux, et sur la demande expresse d'administrations sœurs, un cours de maintenance et de qualité de la transmission VHF a été récemment créé, qui répond ainsi aux vœux des organisations régionales africaines et à ceux de l'UIT.

La tâche impartie était donc de concentrer les efforts sur un aspect bien précis des télécommunications, puisque tant les relations téléphoniques et télégraphiques nationales et internationales que l'isolement de régions mal desservies étaient touchés. De plus, le matériel technologique avancé, livré actuellement dans tous les pays, exige un entretien adéquat si l'on veut assurer un bon écoulement du trafic. Les fournisseurs d'équipements de transmission ont spontanément offert leur collaboration, démontrant ainsi leur volonté de soutenir la for-

mation du personnel chargé d'exploiter le matériel.

Objectifs

Au vu des besoins exprimés par les administrations qui ont sollicité la collaboration de l'Entreprise des PTT suisses et des moyens disponibles, les objectifs suivants ont été fixés:

- inculquer aux stagiaires des connaissances leur permettant de savoir comment s'y prendre ou, avec des conseils adéquats, d'être capables de faire leur travail de façon optimale,
- informer de manière que l'intéressé se familiarise avec un sujet nouveau, mais qui sera probablement introduit dans son pays,
- influencer les attitudes afin d'encourager les stagiaires à se plier à une discipline professionnelle et à mieux participer à la tâche qui leur est confiée,
- créer un esprit de collaboration étroite entre plusieurs pays soumis aux mêmes impératifs et ne disposant pas encore des moyens nécessaires à la résolution de leurs problèmes,
- assurer la formation pratique du personnel nécessaire à une maintenance efficace des réseaux de télécommunications.

Programme général

D'une durée de 4 mois, le programme comporte 4 phases principales:

- généralités des télécommunications et approche des problèmes de leur entretien,
- technologie des équipements de transmission, vue sous l'aspect de la maintenance,
- applications pratiques sur des installations en service normal,

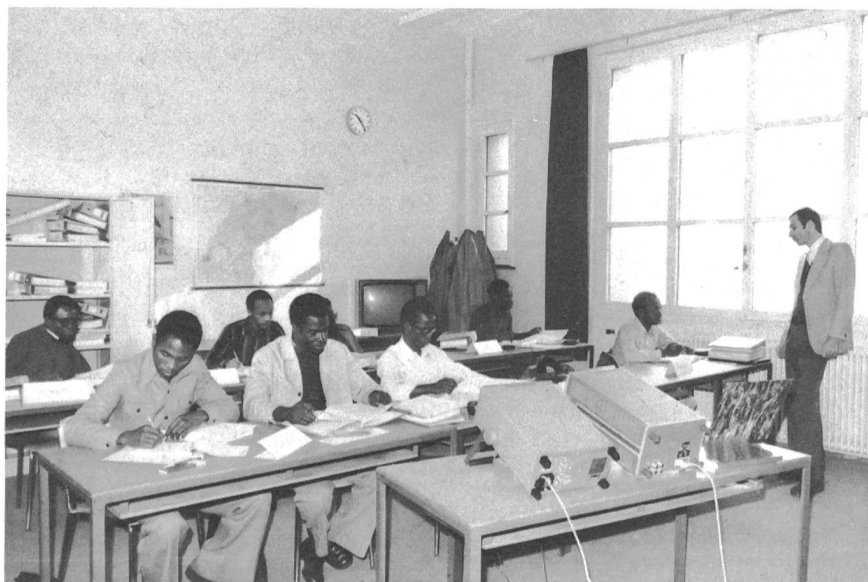


Fig. 1
Théorie en salle

- contacts avec l'industrie des télécommunications.

Quelques programmes journaliers d'étude

a) Généralités (fig. 1)

Structure du réseau téléphonique suisse:

- planification des réseaux locaux,
- planification rurale et des petits centres,
- surveillance du trafic local,
- planification du réseau interurbain.

Buts de la planification (construction):

- constitution du réseau,
- plan de transmission,
- moyens de transmission,
- sécurité de l'écoulement du trafic,
- aspects économiques,
- plan quinquennal et plan décennal.



Fig. 2
Instruction pratique aux appareils...

b) Technologie des équipements de transmission

Equipements principaux de transmission analogique et numérique:

- amplificateurs terminaux,
- modulateurs GP, GS, GPP,
- systèmes MIC à 30 et à 120 voies.

Types de câbles et leur utilisation:

- cahiers des charges et recommandations internationales,
- caractéristiques des câbles PTT suisses,
- démonstration de mesures sur câbles coaxiaux et à basse fréquence.

Etude détaillée d'un équipement 6 GHz:

- tracé d'une liaison par faisceaux hertziens,
- choix des sites et calculs de la liaison,
- réflecteurs et relais passifs,
- calcul du bruit thermique pour un bond.

Mesures de protection contre la foudre:

- démonstrations d'effets de la foudre,
- mises à terre,
- influences du courant fort,
- appareils de mesure.

c) Applications pratiques

Aménagement, exploitation et maintenance d'un centre de transmission (multiplex, câbles, faisceau hertzien, alimentation):

- tâches d'un service des amplificateurs, mise en service de circuits, entretien des équipements, levée des dérangements, métrologie, erreurs de mesure, contrôle et vérifications des résultats, principes directeurs, organisation et périodicité de la maintenance, maintenance préventive, corrective, personnel et équipements pour l'entretien (fig. 2 et 3),
- conception des installations de four-niture et de distribution d'énergie

dans un centre de transmission, manipulation et raccordements de différents groupes électrogènes,

- application des Avis et Recommandations du CCITT¹ et du CCIR².

d) Industrie

Etude des différents équipements sous l'aspect «constructeurs»:

- conception, fabrication, pose des câbles,
- développement de nouveaux équipements de transmission par faisceaux hertziens,
- collaboration PTT/industrie pour la mise au point de nouveaux procédés,
- mesures de trafic, signalisation,
- démonstrations de prototypes en laboratoires, visites de chaînes de montage et de tests.

Conclusions

Les critères suivants ont conduit à l'élaboration du programme:

- formulation des objectifs,
- définition du niveau d'admission des élèves,
- analyse de la population des stagiaires,
- indications des besoins effectifs,
- bases internationales du CCITT et du CCIR,
- instructeurs à disposition.

Formulés en Suisse, mais destinés à un milieu aux coutumes et aux besoins très différents des nôtres, ces critères doivent être adaptés aux circonstances. Pour ce cours, comme pour la mise sur pied d'autres programmes, réunir plusieurs stagiaires issus de pays différents signifie composer un amalgame très complexe. Les terminologies, les équipements exis-



Fig. 3
... et dans une station d'amplificateurs

¹ Comité Consultatif International Télégraphique et Téléphonique

² Comité Consultatif International des Radio-communications

tants, les niveaux scientifiques, les mentalités sont tous différents. Il faut toujours tenir compte du fait que, si nous voulons que l'ingénieur stagiaire rentré chez lui ne se sente pas l'âme d'un étranger qui ne comprend plus les siens, nous devons éviter d'imposer nos propres modes de penser et d'agir; l'adaptation est donc nécessaire des deux côtés. Grâce aux qualités des instructeurs qui sont tous des experts dans leur propre domaine et en même temps de bons pédagogues, chaque thème peut être présenté «en nature», ce qui évite de disséquer la pratique de la théorie.

Jusqu'à maintenant, il a été possible, en améliorant le «savoir-faire» des stagiaires, de leur apporter une nouvelle satisfaction dans leur travail tout en augmentant la qualité et la productivité.

Le perfectionnement et le recyclage de stagiaires étrangers ne consiste pas seulement dans l'apport de connaissances scientifiques et pratiques. Partis d'un milieu différemment hiérarchisé et parfois très pauvre industriellement, ces collègues doivent trouver des possibilités d'adaptation.

Entre les deux cultures, le bond est toutefois si grand que le pas n'est possible

que si l'on veut bien tendre la main. Le Département politique fédéral ou les Nations Unies octroient des bourses d'études qui permettent de vivre décemment, les programmes de stage sont suffisamment étoffés, mais la compréhension, la camaraderie, l'amitié ne peuvent être apportées que par la bonne volonté. Le jeune fonctionnaire issu d'un pays en développement fera toujours l'effort qu'on exigera de sa part. Donnons-lui donc un peu de cordialité et tentons de le comprendre et de l'aider dans sa quête de connaissances nouvelles.

Telefon – verlängerter Arm des Bankiers

Christian KOBELT, Bern

336.7.654.115.317.1

Die Schweizerische Bankgesellschaft (SBG) hat kürzlich an ihrem Hauptsitz in Zürich eine neue, moderne Telefonanlage in Dienst gestellt und diesen Anlass dazu benützt, zusammen mit der Erstellerrfirma, der Siemens-Albis AG, die Anlage Vertretern von Behörden, Wirtschaft und Industrie vorzustellen.

Mehrere tausend Mitarbeiter der SBG an rund 50 verschiedenen Standorten in der Stadt Zürich, das rasche Wachstum des Unternehmens und seines Geschäftsganges machten ein effizientes Kommunikationssystem sowohl intern als auch extern unbedingt notwendig. Wie ein Sprecher der SBG-Generaldirektion ausführte, ist das Telefon der verlängerte Arm des Bankiers. Dies trifft insbesondere für die Spezialanlage des Devisenhandels zu, die in das System integriert worden ist.

Die Bewältigung des Gesprächsverkehrs und die Dezentralisation des Hauptsitzes sowie Sicherheitsvorkehrungen machten drei Siemens-Albis-Hauszentralen des Typs ESK-8000 an drei verschiedenen Standorten (Hauptgebäude, Werd, Flurhof) notwendig. Sie sind für den internen Verkehr über Verbindungsleitungen miteinander verbunden und stehen für den ankommenden und abgehenden Externverkehr über Amtsleitungen mit drei verschiedenen Zentralen der Stadt Zürich in Verbindung, wie dies Figur 1 zeigt.

Für den Kunden ist nun jeder Teilnehmer über ein- und dieselbe Nummer erreichbar. Kennt der Anrufer die interne Nummer seines Gesprächspartners bei der SBG, kann er diesen in direkter Durchwahl erreichen.

Besondere Probleme stellte die Ausführung des Projektes, das in Rekordzeit verwirklicht wurde. Die Verwirklichung ging in drei Phasen vor sich, wobei zuerst im neuen Gebäude Flurhof die erste ESK-8000-Anlage eingerichtet und mit der Zentrale im Hauptgebäude verbunden wurde. Im Neubau Werd erstellte Siemens-Albis sodann die zweite Anlage, an die auch die Teilnehmer im Hauptgebäude angeschlossen wurden, was die Ausschaltung der alten Motorwählerzentrale gestattete. Über Verbindungsleitungen wurde auch die Anlage im Flurhof angeschlossen. Schliesslich wurde im Hauptgebäude die dritte ESK-Zentrale eingerichtet und über Verbindungsleitungen mit den beiden andern verbunden.

Wie SBG-Direktor Peter Forrer erwähnte, konnte unter anderem folgenden Detailanforderungen mit der neuen Anlage entsprochen werden:

- Für das ganze System eine einheitliche Gebührenerfassung für die Kostenstellenrechnung
- Anruf- und Abwesenheitsumschaltung
- Anschlussmöglichkeit von Tastenwahlstationen
- Kurzzufnummern für die ganze Schweiz und das Ausland
- Gruppierung nach verschiedenen Amtsberechtigungen
- Mehrere interne Dienstnummern
- Erfassung der für den Betrieb notwendigen Verkehrsgrößen für eine statistische Auswertung
- Ringruf
- Pikettstationen usw.

Über die Bedeutung des Kommunikationssektors gaben Ausführungen des Referenten über den Sachaufwand der Gesamtbank für das Jahr 1976 Auf-

schluss. Sie zeigten, dass für Übermittlung (Kommunikation und Porti) die Anwendungen an dritter Stelle hinter dem allgemeinen Geschäfts- und Büroaufwand sowie den Liegenschaftskosten, jedoch noch vor dem Materialaufwand figurieren.

Eine Besonderheit innerhalb der Telefonanlage der Schweizerischen Bankgesellschaft nimmt die neu konzipierte Devisenhändleranlage ein. Diese wurde nach den Wünschen und Anforderungen der Devisenhändler durch die Siemens-Albis mit den modernsten technischen Hilfsmitteln verwirklicht. Die Devisenhändler bei der SBG beziehen ihre Marktinformationen von Bildschirmen. Sie stehen mit verschiedenen Bankplätzen der Welt in direkter Verbindung, haben aber auch ständigen Kontakt mit weiteren Geschäftspartnern. Auch wenn mit diesen im Augenblick nicht gehandelt wird, so mussten doch Vorkehrungen getroffen werden, damit der Devisenhändler bei der SBG jederzeit mit seinem Partner in Verbindung bleiben und sich sofort einschal-

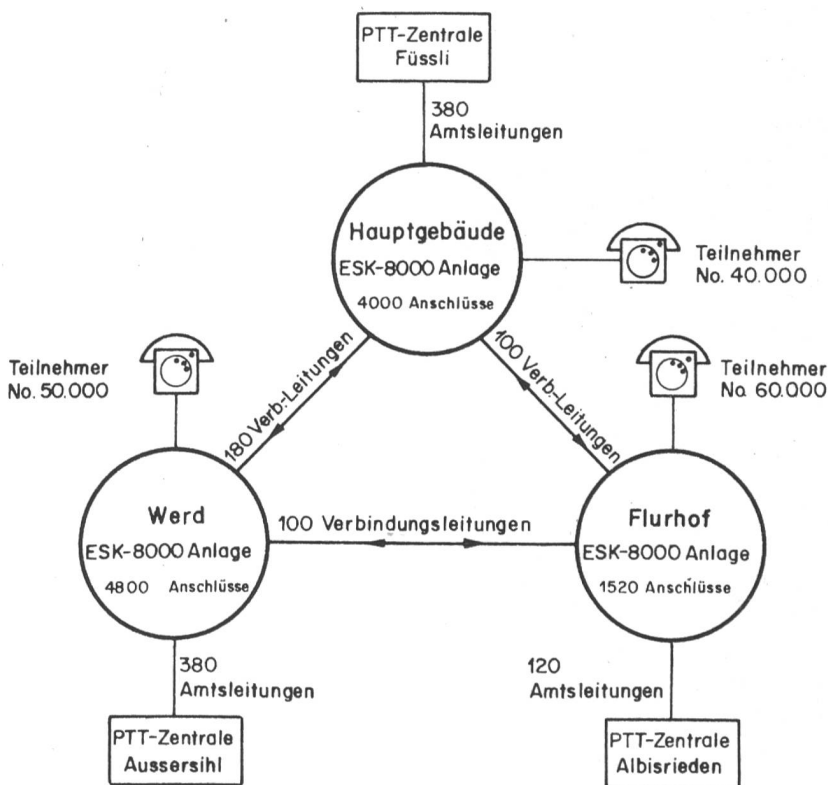


Fig. 1
Schematische Darstellung der Haustelefonzentralen am Hauptsitz der SBG in Zürich



Fig. 2
Devisenhändleranlage mit Bildschirmen und den speziellen Händler-Telefonapparaten

ten kann. Entsprechend den fünf Arbeitsbereichen wurden fünf voneinander unabhängige Gruppen geschaffen, wobei jede Gruppe auf kleinstem Raum, mit

kleinstem Abstand, möglichst viele Arbeitsplätze wünschte. Dazu wurde ein neuer spezieller Händler-Telefonapparat entwickelt, der für zweimal 29 Leitungen

ausgebaut ist, wobei je 29 Leitungen über eine eigene Platzschaltung beziehungsweise ein eigenes Mikrotelefon angeschaltet werden. Als Wählaggregat kommt die PTT-Tastatur TE 70 mit einer Speicherkapazität von 20 beliebig programmierbaren Telefonnummern zur Anwendung. Gleichzeitig musste eine Sprachüberwachungsausrüstung für 20 Leitungen in die Bedienungseinheit integriert werden. Diese Überwachung erlaubt es den Händlern, Leitungen, die vom Mikrotelefon des Arbeitsplatzes abgeschaltet sind, dauernd akustisch und optisch zu überwachen und, sobald ein Teilnehmer sich meldet, durch Drücken der entsprechenden Leitungstaste sofort in die Verbindung einzutreten (Fig. 2).

Wie ein Vertreter der Bank versicherte, verringert die neue Anlage den sprichwörtlichen Stress im Devisenhandel wesentlich und steigert die Leistungsfähigkeit jedes einzelnen.

Die geschilderte moderne Telefonanlage der Schweizerischen Bankgesellschaft kam auf rund 25 Mio Franken zu stehen. Sie wird in absehbarer Zeit noch durch eine weitere Haustelefonzentrale in der Flurparküberbauung in Zürich-Altteten ergänzt.

Vertreter der Auftraggeberin, der Erstellerfirma und der PTT unterstrichen anlässlich der Besichtigung die vorbildliche Zusammenarbeit während der Verwirklichung des grossen Vorhabens und die Bedeutung moderner Kommunikationsmittel für die heutige Wirtschaft.

Wahlen von PTT-Chefbeamten

Nomination de chefs fonctionnaires

Der Verwaltungsrat der PTT-Betriebe wählte 1977:

Krähenbühl Heinrich, geb. 1934, von Konolfingen BE, bisher Unterabteilungschef und Stellvertreter des Abteilungschefs bei der Personalabteilung, als Nachfolger des verstorbenen *Albert Eggenberger*, zum Direktor dieser Abteilung.

Fontanellaz Gustav, geb. 1920, von Bern, bisher Stellvertreter des Direktors bei der Abteilung Forschung und Entwicklung, als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Willy Klein*, zum Direktor dieser Abteilung.

Sollberger Peter, geb. 1934, von Wynigen BE, bisher Chef der Unterabteilung Betrieb und Studios, als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Albert Morant*, zum Chef der Stabsabteilung.

Stadler Alphons, geb. 1928, von Kirchberg SG, bisher Sektionschef bei der Personalabteilung, als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Robert Sigrist*, zum Direktor der Kreispstdirektion Luzern.

Zoller Otto, geb. 1922, von Au SG, bisher Stellvertretender Kreispstdirektor,

als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Emil Schönenberger*, zum Direktor der Kreispstdirektion St. Gallen.

Schwyn Walter, geb. 1921, von Russikon ZH, bisher Stellvertretender Kreisteledirektor, als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Moritz Nobel*, zum Direktor der Kreisteledirektion St. Gallen.

Vodoz Samuel, geb. 1926, von La Tour-de-Peilz VD, bisher Abteilungschef, als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Gilbert de Montmollin*, zum Direktor der Kreisteledirektion Lausanne.

Frey Jules, geb. 1914, von Winterthur, bisher Abteilungschef, als Stellvertretender Direktor der Kreisteledirektion Basel.

Trachsel Rudolf, geb. 1927, von Wattenwil BE, bisher Chef der Unterabteilung Fernnetze und Stellvertreter des Chefs der Abteilung Fernmeldebau, als Nachfolger des in den Ruhestand tretenden *Jean Valloton*, zum Chef der Abteilung Fernmeldebau.

Ebert Walter, geb. 1917, von Igis GR, bisher Sektionschef bei der Radio- und Fernseh Abteilung, als Chef der Unterabteilung Betrieb und Studios bei der Radio- und Fernseh Abteilung.

Hainfeld Rolf, geb. 1923, von Aarau, bisher Chef der Sektion Technische Dienste und Schutzmassnahmen, als Chef der Unterabteilung Fernnetze.

Hartmann Hansruedi, geb. 1933, von St. Peterzell SG, bisher Sektionschef bei der Personalabteilung, Sektion Klassifikationsdienste, als Chef der Unterabteilung und Stellvertreter des Abteilungschefs bei der Personalabteilung.

Horber Hans, geb. 1935, von Amriswil TG, bisher Vizedirektor bei der Abteilung Elektronisches Rechenzentrum der Bundesverwaltung, als Chef der Unterabteilung Automation bei der Postcheckabteilung.

Kellerhals Paul, geb. 1916, von Hägendorf SO, bisher Unterabteilungschef bei der Postcheckabteilung, Unterabteilung Automation, als Chef der Unterabteilung Allgemeiner Checkdienst und Betrieb bei der Postcheckabteilung.

Die Generaldirektion wählte 1977:

Baumann Charles, geb. 1932, von Eggenach TG, bisher Inspektor bei der Abteilung Fernmeldebetrieb, Sektion Kundendienste, als Chef der Sektion Wertzeichenverwaltung und -verkauf bei der Wertzeichenabteilung.

Blanc Marcel, geb. 1934, von Villaz-St-Pierre FR, bisher Adjunkt bei der Personalabteilung, Sektion Klassifikationsdienste, als Chef dieser Sektion.

Burger Peter, geb. 1940, von Basel und Heiligenschwendi BE, bisher Adjunkt bei der Abteilung Forschung und Entwicklung, Sektion Vermittlung, zum Chef dieser Sektion.

Camenzind Hans, geb. 1922, von Luzern, bisher Adjunkt bei der Stabsabteilung, Unterabteilung Allgemeines Material, Sektion Mobiliar und Maschinen, als Chef dieser Sektion.

Hadorn Ernst, geb. 1923, von Winterthur, bisher Adjunkt bei der Abteilung Fernmeldebau, Sektion Planung, als Chef dieser Sektion.

Langenegger Johannes, geb. 1934, von Gais AR, bisher Adjunkt bei der Radio- und Fernseh Abteilung, Sektion Verbindungen, als Chef dieser Sektion.

Salz Claude, geb. 1925, von Le Locle, bisher Adjunkt bei der Postbetriebsabteilung, Sektion Internationale Beziehungen, als Chef dieser Sektion.

Schmid Amedeo, geb. 1916, von Glis b. Brig VS, bisher Adjunkt bei der Finanz-

abteilung, Sektion Finanzhaushalt, als Chef dieser Sektion.

Widmer Ernst, geb. 1919, von Oberrohrdorf AG und Zürich, bisher Adjunkt bei der Abteilung Fernmeldebetrieb, Sektion Telefonverkehr, als Chef dieser Sektion.

Wuhrmann Karl-Eugen, geb. 1939, von Winterthur, bisher Adjunkt bei der Abteilung Forschung und Entwicklung, Sektion Vermittlung, als Chef der Sektion Vermittlungstechnische Planung und Internationales bei der Abteilung Fernmeldebau.

Wyss Ernst, geb. 1924, von Büren SO, bisher Adjunkt bei der Automobilabteilung, Fachgruppe Verkehr, als Chef der Sektion Personaldienst und Strassenverkehr bei der Automobilabteilung.

Apothélox Maurice, geb. 1927, von Onnens FR und Romairon VD, bisher Ad-

junkt bei der Direktion der Fernmeldedienste, als Chef der Dienstgruppe Planung, Studien, Internationales.

Gremion Jean-Paul, geb. 1939, von Gruyères FR, bisher Inspektor bei der Postbetriebsabteilung, Unterabteilung Auslandsdienst, Sektion Internationale Beziehungen, als Adjunkt bei der Stabsabteilung, Verbindungsstelle der CEPT.

Jöhr Ueli, geb. 1921, von Otterbach BE, bisher Adjunkt bei der Postcheckabteilung, Sektion Allgemeine Verwaltung, als Chef der Dienstgruppe Administrative Automationsbelange bei der Postcheckabteilung.

Jud Ferdinand, geb. 1939, von Kaltbrunn SG, bisher Adjunkt bei der Sektion Personalplanung und Studien, als Chef der Dienstgruppe Personalplanung und Studien.